

INTRODUCTION

Bienvenue lecteur curieux, passionné de nouveautés à vivre ! Te voici en route pour de nouvelles compréhensions pratiques, et cela sur un thème spécifique, fréquent, et si instructif dans sa structure. En effet, le **surpoids** va nous permettre de comprendre les maladies d'origine multi-conflictuelle.

L'audace du Décodage biologique est d'être davantage qu'une thérapie émotionnelle : c'est d'être une thérapie corporelle, qui permet le changement du corps, le passage en réparation. Car le corps est programmé pour la santé, il se guérit régulièrement et sans médicament. Prenez l'exemple d'une fracture : ce ne sont pas les pilules ou le plâtre qui permettent la recalcification des os, cela se fait spontanément ; brûlez-vous, égratignez-vous, le corps refera de la peau là où elle manque, reconstruira du sang après des saignements...

On ne crée pas la guérison, on la favorise ; on ne provoque pas le bonheur, on arrête d'y faire obstacle ; on ne crée pas la germination, la floraison, la fructification, c'est le jardinier qui rend les conditions les plus favorables à cela !

Notre objectif ici est de découvrir des nouvelles compréhensions des maladies et de nouvelles voix de guérison.

En effet, le Décodage biologique que j'ai créé en 1993 a toujours évolué et évoluera sans cesse ; certes les yeux sont toujours faits pour voir, la peau pour toucher et, par conséquent, l'eczéma aujourd'hui comme hier suit un conflit de séparation. Mais l'expérience nous permet d'affiner notre compréhension des codes biologiques, d'aller dans la substance même du conflit en s'intéressant à la biologie.

10

De fait, le surpoids est une bonne introduction au Décodage, il va nous permettre de comprendre comment fonctionnent toutes les maladies.

Les maladies parlent de l'unité entre :

- 1 – le **corps**, avec ses symptômes et maladies ;
- 2 – **l'histoire**, notre mémoire, tous nos apprentissages, nos drames ;
- 3 – et nos **émotions**, nos sensations et nos ressentis.

Les programmes de survie, le sens biologique, la physiopathologie, comme nous allons le comprendre dans ce livre, font le lien entre ces trois éléments : corps, histoire, émotions.

Objectifs de ce livre et de cette collection

- 1 – **Comprendre** la particularité du surpoids, ce qu'il y a de spécifique dans cette affection et qui n'existe

pas dans les autres pathologies : **son sens biologique**. Quelle est la *psychobiologie* des patients obèses ou en surpoids ? Qu'ont-ils en commun dans leur façon de percevoir le monde ?

2 – Au travers des **protocoles**, vérifier dans le corps, dans les sensations et dans les **ressentis** ces hypothèses théoriques.

3 – Permettre une **guérison à la source** du symptôme et non pas dans les effets. Vous avez une écharde dans le doigt ; certes, un anesthésiant local vous soulagera de la douleur. Mais est-ce suffisant ? Non : il s'agit de retirer l'écharde, et peut-être de chercher quel fut votre geste, votre distraction qui amena ladite écharde dans votre chair. Vous êtes malade, un traitement symptomatique sera souvent indispensable. Puis, trouver l'origine du symptôme permettra de faire disparaître celui-ci.

11

Les maladies sous le regard du biodécodage

La maladie est une information qui apparaît sur le tableau de bord de notre conscience.

Qu'est-ce que la maladie ?

La maladie est comparable à une lumière rouge qui apparaît sur le tableau de bord de notre voiture. Elle est comparable à cette alarme qui signale que quelque chose ne va pas dans le moteur. Quelle est notre réaction lorsque surgit cette lumière rouge ou cette alarme sonore à l'intérieur de notre véhicule ? Est-ce que nous allons couper les fils électriques de l'alarme ? Est-ce que nous

allons coller un gros sparadrap sur cette lumière rouge afin de ne plus la voir ?

Bien sûr que non ; nous allons ouvrir le capot afin de découvrir ce qui a provoqué cela.

Pourquoi ne faisons-nous pas de même avec notre propre corps ?

Car la maladie, c'est simplement une information qui apparaît sur le tableau de bord de notre conscience et qui témoigne que quelque chose de caché ne va pas.

12

Une maladie, c'est quelque chose de notre corps physique qui apparaît à notre conscience, avec plus ou moins de rapidité. C'est également et plus profondément quelque chose de notre corps émotionnel refoulé qui veut s'exprimer à notre conscience. C'est encore plus profondément quelque chose de notre passé enfoui qui cherche à parler à notre conscience. Être entendu pour se transformer.

Et quelle est ma réaction lorsque le symptôme apparaît ? Qu'est-ce que je fais ? J'ouvre le capot ou je mets un sparadrap ?

Quel sens je donne à cette maladie ? Quelle relation j'initie avec mon corps physique, émotionnel, historique ?

Le Décodage biologique va proposer un nouveau sens à votre symptôme ; et ce sens vous permettra d'avoir une nouvelle réaction à ce qui surgit là, dans votre corps. Accueillir, écouter, comprendre, ressentir, aller à la racine de ce symptôme ; transformer la cause pour en changer l'effet.

La maladie, c'est la rencontre du temps dans l'espace, la rencontre du temps, c'est-à-dire de l'histoire, dans l'espace du corps, dans l'espace de la matière. C'est une histoire qui ne veut pas disparaître, c'est une histoire, un souvenir qui a la peau dure.

Ainsi la maladie apparaît comme une forme de nostalgie incarcérée dans la prison du corps, dans la matière de la chair.

C'est le passé qui se conjugue au présent !

Quel est le lien entre une maladie et une histoire précise ?

... et comment retrouver avec certitude ce moment passé ?

Réponse : par le sens biologique. C'est le fondement même de cette approche pratique qu'est le Décodage biologique des maladies, ou Biodécodage.

D'ailleurs, de nombreuses propositions existent reliant maladie et stress, comme la psychanalyse, la psychosomatique, etc.¹, comme nous pouvons le lire ici :

« L'individu dans son milieu est à la fois corps et esprit. La réussite de l'adaptation à son environnement dépend de la synergie harmonieuse entre ces deux aspects d'une entité

.....

1. Cf. *Le Livre du Ça* de Grodeck, ou les travaux de Selye, créateur du terme *stress* appliqué à l'être humain.

existentielle unique. Il ne peut y avoir atteinte de l'une sans l'autre, sinon par l'illusion d'un regard qui privilégie l'un au dépend de l'autre. De la parole à la cellule, de la psychologie à la biologie, il n'y a plus d'incompatibilité d'humeur. Le dialogue est enfin établi. »

M. Dantzer²

De fait, je crois qu'il y a une unité fondamentale, en chacun d'entre nous, entre :

- **L'histoire** – nos mémoires consciente et inconsciente, nos apprentissages.
- **Le besoin biologique** – il s'agit de tous nos programmes de survie.
- **L'émotion primaire** – il s'agit de notre émotion réelle, cellulaire, biologique, le plus souvent dissimulée sous une émotion de surface.
- **Le corps** – nos symptômes, nos maladies.

« Un traumatisme émotionnel sévère pourrait endommager sérieusement le cerveau. L'idée qu'un stress important puisse provoquer des dégâts dans le cerveau est une grande première. Le responsable de cette perte de la masse des neurones semble être le cortisol, cette hormone sécrétée par la surrénale en cas de stress. »

Article de l'*Américan Journal of psychiatry*

Mon ami Jean-Jacques Lagardet, médecin ORL et thérapeute, me disait : *« Le sens biologique est une théorie, un modèle selon lequel l'inconscient fabriquerait une*

.....

2. Robert Dantzer, *L'Illusion psychosomatique*, Odile Jacob, 1989.

maladie pour sauver la vie (d'un individu, d'un clan, d'une famille, d'une espèce...) dans un cadre variable (présent, passé) pour la rendre supportable, pour réparer quelque chose en référence à l'individu (inconscient individuel) ou à un groupe (inconscient collectif, égrégore). »

* * *

Ainsi, depuis 1993, ma pratique de cabinet et de séminaires dans plus de 25 pays m'a amené aux conclusions suivantes :

- toutes les maladies **sans exclusion** sont reliées à un choc émotionnel,
- cela pour tous les êtres humains, quels que soient leur latitude, leur origine sociale, leur âge,
- nous trouverons toujours cet instant de stress pour autant que nous le cherchions là où il se trouve, c'est-à-dire dans l'inconscient biologique !
- Et le plus court chemin en est le sens biologique.

15

En effet, le chemin qui va nous permettre d'aller du symptôme vers son origine est **le sens biologique de l'organe atteint**, d'où le terme Décodage biologique des maladies et non pas décodage *psychologique*. Pourquoi ?

Car la vie est biologique par nature et psychologique par accident, c'est-à-dire lorsque surgit un drame, un problème, un imprévu.

Il est de plus en plus évident et accepté aujourd'hui par le monde scientifique d'associer certaines maladies au stress, par exemple les infarctus, l'asthme, un ulcère à l'estomac...

Mais pourquoi certaines maladies plutôt que d'autres ? Pourquoi pas toutes ? Qui l'a décidé ? Y aurait-il un organe du corps, une cellule, qui échappe au contrôle du cerveau et ne soit relié au tout ?

Clairement, non.

Il n'est pas une cellule qui soit autonome et décide par elle-même de transpirer pour la peau, de se crisper pour les muscles, de digérer pour l'estomac, etc. Tout est toujours relié à tout pour notre survie, c'est-à-dire notre homéostasie.

16

* * *

L'idée simple et vérifiée depuis plus de 30 ans est la suivante :

Quel est la fonction de l'organe concerné par la maladie ?

- Je deviens sourd, la fonction de l'oreille est évidemment d'entendre. Par conséquent : le sens biologique de la surdité est de ne plus être agressé par un son, un bruit, une voix. De cette façon, lorsque le sens en est trouvé, la surdité n'apparaît plus comme un problème mais comme la solution, le problème étant le bruit insupportable, les cris, les insultes...
- Je fais un nodule du sein gauche, sa fonction est la fabrication du lait, nourrir mon enfant en lui transmettant de moi-même pour le protéger par tout ce que contient ce lait. Pourquoi ? Car j'ai la sensation que mon enfant est faible, en danger. Je le vois malade, par exemple. Là aussi, nodule = solution.

- Je fais une diarrhée, la fonction du colon est d'éliminer les déchets du corps, or j'ai la sensation de quelque chose de pourri dans ma vie, que je ne parviens pas à éliminer. Et mon corps fait ce que je ne sais pas faire.

Par ailleurs, tous les événements extérieurs, pour apparaître à ma conscience, tout simplement pour exister en moi, sont décodés biologiquement par notre corps. Ma voiture a brûlé : cela n'existe pas tant que je ne l'ai pas vu (yeux), ou que l'on ne me l'a pas dit (oreilles), tant que cela n'est pas entré en moi par un des cinq sens.

17

Ensuite, cette information, que devient-elle ? Pour **continuer** d'exister, elle doit être ressentie par une partie du corps (kinesthésie) ! Avoir du sens (biologique) pour le corps. Et ainsi elle ira et demeurera dans cette partie du corps, dans cet organe jusqu'à découverte et expression, abréaction, catharsis...

« La voiture a été brûlée, c'est pourri, **dégueulasse** ! »
C'est dans le **colon** qu'est arrivée l'information.

« Je ne supporte pas **d'entendre** le bruit des flammes », l'oreille.

« Elle m'a coûté cher, je vais devoir en acheter une autre, et je n'ai **pas d'argent** », le foie.

« Je suis en **colère** », les voies biliaires...

Toi-même, que ressens-tu à l'idée que le feu détruise quelque chose de très important pour toi ?

La réponse est en toi, pas en moi. Elle est dans ton corps, pas dans ta tête.

Écoute ta réaction, cela s'appelle une sensation ; suis-là, elle va te conduire à une émotion ; écoute cette émotion, de quoi te parle-t-elle ? D'un besoin biologique non satisfait, corporel, celui d'un organe précis. Et cela lors d'un moment précis de ta vie.

* * *

Nous apprenons avec le Décodage biologique l'importance de trouver :

1 – le **sens biologique**, (la fonction de l'organe), d'où découle :

2 – le **besoin non satisfait** ; ce qui provoque :

3 – **l'émotion**, qui est généré par :

4 – le **sens**, la croyance, à propos de :

5 – **l'histoire** conflictuelle.

En voici deux illustrations :

1 – L'épiderme de la peau parle du *contact*.

2 – Mon besoin est de *toucher* et d'être touché.

3 – *Conflit de séparation*, lorsque ce besoin n'a pu être comblé.

4 – Ma croyance profonde est que *sans contact, je ne puis vivre*.

5 – *Maman est partie* sans m'embrasser.

Autre exemple :

1 – Le nez, les sinus : sentir l'odeur.

2 – J'ai besoin de me rassurer en permanence, je manque de sécurité interne. Je dois pressentir tout

ce qui peut m'arriver, je suis hypersensible, je flaire le danger. Je l'anticipe.

3 – Je suis inquiet face au futur : « Ça sent mauvais, ça pue ».

4 – Je crois que la sécurité vient de l'autre, je ne puis la trouver en moi.

5 – « Mon mari s'occupe moins de moi, m'aime-t-il encore ? Va-t-il demander le divorce, a-t-il une maîtresse ? »

C'est cela que nous allons étudier à travers le thème de ce livre : le surpoids.